

Compte-rendu de la journée d'étude du 1^{er} décembre 2018 à Montreuil

Le thème de la journée est : **La programmation d'une action ou formation ou recherche en croisement des savoirs : objectif prioritaire et moyens.**

Nous sommes une quarantaine de participants dont plusieurs viennent pour la première fois et d'autres reviennent après un long silence... : doctorants, professionnels de l'intervention sociale (travail social, école, animation...), membres d'associations engagées dans la lutte contre la misère, venant de France et de Suisse (voir la liste en fin de compte-rendu).

Pour introduire la journée, le film « Le Quart Monde rencontre l'Université » réalisé au cours du premier programme de croisement des savoirs « Quart Monde - Université » (1996-98) est projeté.

Françoise Ferrand le présente : Le croisement des savoirs ce n'est pas une technique, ce n'est pas un exercice intellectuel, l'enjeu est démocratique. On se donne les moyens pour que différents groupes sociaux, culturels puissent non seulement s'écouter, se comprendre, mais travailler ensemble, construire ensemble des pistes d'avenir qui tiennent compte de tous, donc plus justes. Les gens de ces groupes détiennent tous une part de vérité. Il ne s'agit pas de se mettre à la place de l'autre, c'est impossible, chacun sait d'où il parle. Le croisement des savoirs est un défi qui semble fou. C'est pourquoi il faut connaître les conditions de réalisation car on a un devoir de réussite ! Le Réseau est là pour que ceux qui s'y essaient puissent se soutenir mutuellement.

Suzanne Rosenberg et **Hervé Lefeuvre** présentent ensuite le déroulement de la journée. Nous travaillerons en ateliers - choisis par chacun.e selon sa situation - sur nos objectifs et les moyens pour les atteindre afin de nous encourager à engager des actions réalistes ou des étapes vers une action, une formation ou une recherche, et de partager nos pratiques. Dans chaque atelier, deux questions sont posées :

- **Quel est mon (ou notre) objectif prioritaire** en croisement des savoirs pour l'année 2019 ? Cet objectif est précis car il veut être atteint fin 2019, il est formulé en une phrase.
- **Comment**, avec quel(s) moyen(s) concret(s), avec qui je compte atteindre cet objectif ?

Quatre ateliers sont constitués :

- atelier recherche, regroupant des doctorants et chercheurs, animé par Suzanne Rosenberg
- atelier formation-action territoriale, regroupant des personnes au niveau d'un quartier ou d'une ville ou d'un département, animé par Hervé Lefeuvre
- atelier formation-action thématique (école, travail social, santé...), animé par Françoise Ferrand
- atelier diffusion – sensibilisation – formation au croisement des savoirs, animé par Isabelle Bouyer

Durant deux heures, **le travail en ateliers** est intense ! Après un temps de réflexion personnelle pendant lequel chacun.e (ou par équipe travaillant dans un même secteur) écrit son objectif prioritaire et les moyens pour y parvenir, les objectifs sont énoncés et mis en discussion par les membres de l'atelier pour être précisés afin d'être opérationnels en une année.

Nous ne pouvons ici reprendre le contenu détaillé de chaque atelier, les échanges ayant été très denses. **Nous listons les différents objectifs** énoncés car ils témoignent de la vitalité et de la volonté de chaque participant.e de mettre en œuvre, là où il/elle est, la démarche du croisement des savoirs.

Objectifs en ce qui concerne la **recherche** :

- Chercher le rôle que pourrait jouer le croisement des savoirs dans le cadre d'une recherche. Trouver une méthode pour visibiliser les savoirs des personnes, pour les valoriser.
- Mettre en lumière les possibles différences de savoirs/expertises développés
 - par les populations "bénéficiaires" d'aide humanitaire
 - par les acteurs qui mettent en œuvre les programmes d'aide pour évaluer la capacité de ces acteurs à transformer leurs représentations/manières de penser
- Rendre publics les enseignements/résultats de 4 ans de dialogue qui ont eu lieu
 - au sein du groupe ATD Quart Monde "chercheurs d'histoire pour l'avenir des enfants"
 - entre ce groupe et les historiens mandatés par le gouvernement pour mener une étude sur les internements administratifs avant 1981
- Répondre à la question : comment les professionnels peuvent davantage tenir compte du projet de recherche de logement exprimé par les familles hébergées en centre d'hébergement ?

- Réussir à raccrocher 1 ou 2 universitaires au croisement des savoirs et des pratiques lors de la journée du 7 juin de l'espace collaboratif, qu'elles soient convaincues de la pertinence du croisement des savoirs et qu'elles le diffusent
- Consolider les moyens d'évaluer les impacts du croisement des savoirs et des pratiques dans les actions

Objectifs en ce qui concerne la **formation-action territoriale** :

- Former une équipe d'animateurs à l'animation du croisement des savoirs, tout du long du processus de croisement des savoirs.
- Rejoindre un comité de pilotage pour un projet en croisement des savoirs porté par un centre de sans-abri.
- Mieux travailler ensemble, parents et professionnels d'un quartier, pour la réussite des enfants et des jeunes qui rencontrent des difficultés
- Accompagner les étudiants à réfléchir à leur métier, leur posture, leurs pratiques à partir des personnes concernées par la grande pauvreté, par le croisement des savoirs.
- Accompagner une institution (les cadres la direction, les équipes professionnelles, les personnes accueillies et les bénévoles) à considérer les savoirs des personnes accueillies dans les prises de décision de leur futur projet d'établissement.

Objectifs en ce qui concerne la **formation-action thématique** :

- Organiser des rencontres participatives coopératives avec des salariés, des bénévoles, des personnes accueillies...
- Constituer un groupe de parents en vue de co construire avec des professionnels une grille d'analyse des besoins de l'enfant pour les professionnels de l'ASE
- Tester la pertinence auprès d'usagers, d'institutionnels, de construire une démarche d'évaluation d'une politique publique qui intègre la démarche de croisement des savoirs
- Mise en place en 2019 d'une action co-construite entre parents, enseignants et enfants : une journée de cuisine par classe
- Favoriser la création d'un groupe de parents dans la cadre d'un foyer de l'enfance
- Mettre en place 3 comités d'usagers en protection de l'enfance en communiquant auprès des associations, pour que travailleurs sociaux et usagers se comprennent mieux
- Refaire une journée de sensibilisation sur la démarche de « travailler avec » des futurs travailleurs sociaux de la protection de l'enfance
- Préparer et animer une ou deux journées de travail en croisement des savoirs avec des militants d'ATD Quart Monde et des migrants/exilés autour du combat pour la dignité
- Permettre aux travailleurs sociaux de la CAF du Pas de Calais de comprendre la démarche du croisement des savoirs et de ses enjeux

Objectifs en ce qui concerne la **diffusion-sensibilisation-formation** :

- Travailler sur un thème avec des personnes en situation de pauvreté - militantes ou pas d'ATD - pour écrire un apport de connaissance commun pour pouvoir mener une action en croisement des savoirs et des pratiques ou pour une intervention - par exemple accès au droit du travail
- Soutenir les groupes locaux d'ATDQM dans la construction des apports de connaissance des personnes en situation de pauvreté pour des actions locales ou nationales en 2019
- Dans un contexte institutionnel difficile, réunir les conditions pour mettre en place une co-formation dans le domaine de la protection de l'enfance dans le département de la Loire avec les militants et les alliés motivés ayant participé à l'élaboration du schéma Départemental et des professionnels du secteur de la protection de l'enfance.
- Dans le cadre de l'hébergement citoyen, réunir les conditions pour mettre en place une co-formation entre les jeunes, les hébergeurs et les bénévoles de l'association Paris d'Exil pour co-construire les conditions de cet hébergement.
- Permettre aux étudiants et jeunes professionnels qui ont vécu les journées d'initiation de vivre une continuité de ces réflexions et d'inscrire la démarche sur le long terme.
- Construire une équipe d'alliés, de militants, de volontaires et/ou avec d'autres associations

intéressées par la démarche et les former à la démarche du croisement des savoirs pour être capable de répondre aux demandes reçues par l'équipe Paris.

Lors de la plénière en début d'après-midi, **chaque atelier développe un objectif et les moyens pour y parvenir** qui lui semblent **significatifs et explicatifs** pour les autres ateliers, qui ensuite réagissent.

Pour l'atelier **Recherche** : faire découvrir et connaître à un ou deux chercheurs la pertinence scientifique du croisement des savoirs et des pratiques, en recherche.

Comme méthode pour atteindre cet objectif, il est proposé « la méthode des petits pas ».

Marie-Rose Blunsch donne l'exemple d'une recherche historique menée en **Suisse** sur la question de l'internement administratif qui était autorisé jusqu'en 1981. Dans la commande de recherche faite par le gouvernement, il y avait une demande d'instaurer une forme de dialogue avec les personnes qui auraient été concernées par cette pratique. Comme ATD Quart Monde travaillait avec des personnes en situation de précarité qui avaient été elles-mêmes concernées par ces pratiques, le groupe local s'est rapproché des chercheurs pour leur proposer : si vous voulez dialoguer, on vous propose de travailler avec vous. Cela n'a pas été jusqu'à une coproduction d'un travail de recherche, mais cette commission d'historiens a produit un rapport qui va paraître à la fin de l'année prochaine dans lequel il y a un chapitre co-écrit avec ces personnes qui ont vécu ces situations. Maintenant le projet est d'organiser une exposition avec les historiens. Cela ne va pas jusqu'à co-construire, co-élaborer cette exposition, mais confier deux panneaux pour l'expression des personnes concernées et non pas uniquement la démarche historique. On n'est pas à proprement parler dans la co-production, la co-écriture de recherche, mais on est quand même dans une démarche d'insérer dans une démarche scientifique le regard d'autres personnes.

Questions, réactions

- Est-ce qu'il n'y a pas le risque, avec la stratégie des petits pas - en acceptant de dire : on implique les personnes à la marge - de finalement les laisser à la marge, d'oublier cette refonte un peu générale de notre manière de penser, de notre manière de connaître qui fait qu'on a vraiment un statut d'égal et qu'il ne suffit pas que les personnes soient impliquées par un témoignage, impliquées par une action ponctuelle ?
- Est-ce que les chercheurs avaient conscience des limites des témoignages des personnes ou au contraire ils trouvaient que c'était pleinement de la participation ?
- Le risque, en fait, c'est de rester à la marge. Pour la suite dans la recherche au sein de l'université, est-ce que c'est une amorce de constitution d'un collectif de personnes qui ont vécu l'internement administratif, en vue qu'elles puissent prendre part dans la recherche au sein de l'université ?

Marie-Rose Blunsch répond : Le point de départ, ce sont les personnes qui ont été victimes de ces injustices d'internement administratif qui ont demandé une reconnaissance. Le gouvernement s'est excusé et la recherche historique fait partie de cette reconnaissance et réparation.

On disait qu'il y avait un lien avec la grande pauvreté, mais les personnes qui vivent encore la grande pauvreté ou l'ont vécue n'étaient pas reconnues comme un acteur collectif. La lutte, c'était effectivement, et ça on a gagné, d'avoir une visibilité et d'être reconnu comme un partenaire valable dans un dialogue.

Pour l'atelier « Thématique » : la première formulation d'un objectif était : mise en place d'une action co-construite parents/enseignants. Après discussion, il s'est précisé en : réalisation d'une journée de cuisine parents/enseignants/ enfants, avec les parents les plus éloignés de l'école.

Maïté Barres : On a cherché vraiment à affiner les objectifs chaque fois pour qu'ils soient réalisables en 2019, c'est-à-dire à les concrétiser de façon précise pour que finalement on puisse ne pas être dans une visée ou quelque chose de très global qui soit un but trop éloigné et du coup qui nous décourage. Un objectif qui soit mesurable pour que dans un an on puisse se retourner en disant : est-ce qu'on a fait notre journée cuisine ?

Et puis aussi ce qui est intéressant, c'est que si l'objectif est précis, on peut l'exprimer à d'autres et on a plus de chance de rallier les personnes parce qu'elles savent où on veut aller et elles ne sont pas dans une insécurité en disant : c'est un peu flou, ce qu'ils attendent de moi, c'est quoi ?

Questions, réactions

- Quel est le contexte de cette action ? Quelle est la visée, est-ce que c'est une étape ? pour aller où après ?
- Est-ce que la journée cuisine est déjà préparée en co-construction ?
- On a une question d'interpellation par rapport à la cuisine. Souvent on en vient à des propositions de cuisine ou couture, est-ce qu'on peut proposer autre chose ?
- Pourquoi seulement avec les parents les plus éloignés de l'école ? Cela va les stigmatiser.

Clotilde Granado répond : Le contexte : ça fait 4 ans maintenant qu'on (Maïté et Clotilde) travaille avec la mairie de Grigny à l'amélioration du lien école/familles. Notre modalité de travail, c'est de travailler dans une démarche de croisement, c'est-à-dire que tout au long de l'année on fait un groupe de pairs

d'enseignants, un groupe de pairs de parents et en fin d'année il y a un temps de croisement. La deuxième journée, c'est la co-construction d'un projet sur le lien école/familles qui sera mis en place l'année suivante dans l'école. La cuisine, c'est la première année qu'on arrive à ça.

Ce dont on s'était rendu compte durant les 3 premières années, c'est que les enseignants s'emparaient de ce que les parents avaient pu dire pendant le croisement, le mettaient en place, mais dans leur relation avec les parents, dans la construction des projets, ils oubliaient un peu de mettre les parents de leur école. Parce que pour les temps de croisement, on ne travaille jamais avec les parents de l'école, on travaille avec les parents d'une autre école.

Cette année, c'est pour ça qu'on parle de co-construction, on a décidé de faire le croisement plus tôt pour que le projet soit construit avec les parents et les enseignants. Et les parents les plus éloignés de l'école, c'est aller les chercher pour qu'ils ne soient pas exclus du projet. On n'a pas écrit que c'était « seulement » avec les parents les plus éloignés de l'école mais c'est important qu'ils soient dans l'objectif et pas « seulement » les parents qui participent facilement.

La journée cuisine, ça a été un choix des parents et des enseignants. Il y avait 3, 4 projets qui avaient émergé, ils ont choisi plutôt le projet cuisine.

Pour l'atelier Territoires : Mieux travailler ensemble, parents et professionnels d'un quartier pour la réussite des enfants et des jeunes qui rencontrent des difficultés. Et les moyens, c'est de mettre en place deux co-formations entre les groupes de Poitiers et Châtellerauld pour ne pas mettre ensemble des parents et des professionnels du même quartier, et en amont de ça, le premier moyen était de constituer un groupe de parents relais au sein de chaque quartier.

Questions, réactions

- Qu'est-ce que vous voulez dire « réussite », réussite de quoi ?

- On trouvait intéressant et malin l'idée d'associer deux territoires pour pouvoir croiser les équipes, pour que les familles et les professionnels qui se rencontrent tous les jours ne se rencontrent pas au moment du croisement des savoirs, mais qu'ils travaillent avec des gens qu'ils ne rencontrent pas dans la vie de tous les jours.

- On se pose la question des étapes, on a besoin de savoir à quelle étape vous êtes et quelle est votre prochaine étape pour 2019 par rapport à votre objectif ?

Alberto Balaguer répond : A Poitiers, le quartier des 3 Cités est un quartier de 10000 habitants à peu près, d'habitat social, en politique de la ville. Il y a 4 ans à peu près, la ville nous (Centre social) a demandé d'écrire un projet éducatif pour le territoire. On a travaillé en groupes de pairs : jeunes, parents, professionnels, sur la représentation de l'école, de la réussite... Après on a fait un temps de croisement. La question qui restait en suspens était : comment aider ensemble les enfants qui font partie du quartier et rencontrent des difficultés ? L'école travaillait de son côté, les éducateurs d'un autre côté, le centre social aussi... Il y a beaucoup de familles qui ont vécu des choses dures, comment on fait pour qu'il y ait des parents relais qui fassent remonter les problématiques de tout le monde, qu'ils deviennent une ressource pour le quartier ? Moi j'ai déjà vécu ça, un parent qui doit aller à l'école, qui appréhende et il y a déjà tel parent qui a déjà travaillé en collectif sur ça, il pourra t'accompagner, il pourra te donner des codes, des clés pour que tu puisses avancer. Et après, l'idée c'est de constituer un groupe de parents volontaires pour accompagner, un groupe de parents relais. C'est une étape pour 2019.

Pour l'atelier Diffusion, sensibilisation : dans le cadre de l'hébergement citoyen, réunir les conditions pour mettre en place une co-formation entre les jeunes qui sont hébergés, les hébergeurs et les bénévoles de l'association Paris d'Exil pour co-construire les conditions de cet hébergement qui conviennent à tout le monde

L'association Paris d'Exil a développé un réseau d'hébergement pour des jeunes réfugiés mineurs non accompagnés et jeunes majeurs et mène aussi des actions politiques pour la liberté de circulation. L'objectif fixé est de réunir les conditions pour être capable de mettre en place une co-formation entre les différentes parties prenantes de l'association.

Questions, réactions

- Notre question est celle de la dépendance entre les différents acteurs de ce croisement. Si ce sont les personnes hébergeant et les personnes hébergées qui croisent leurs savoirs, il y a une dépendance.

- Est-ce que l'association Paris d'Exil est une association militante ou une association prestataire d'une institution ?

- Quel est le problème qui fait naître cette idée de co-formation, d'où ça vient ? une co-formation en vue de quoi ?

- Comment faire pour que ce soient les jeunes qui soient acteurs et pas seulement les militants de

l'association ?

Lola Fitoussi et Fiona Dubois répondent : Paris d'Exil est une association militante, on n'est pas mandaté par l'État, mais on fait de l'accompagnement. C'est une association dans laquelle il n'y a que des bénévoles, pas de permanents salariés, c'est plus un collectif.

Sur la dépendance, c'est justement un des problèmes qui est posé et c'est pour ça qu'on a besoin de formation pour essayer de gérer ces problèmes-là. Les jeunes quand ils sont dans des familles, ils sont pris en charge et ils sont beaucoup mieux que quand ils vont dans des hôtels ou dans des foyers.

Laurent Godin : La question qui est posée c'est : les gens qui vont se retrouver en formation ensemble, les jeunes, les membres de l'association et les hébergeurs, ce sont des gens qui se rencontrent sur le terrain. Est-ce que vous pouvez vous débrouiller pour que les acteurs qui se rencontrent sur le terrain ne soient pas présents dans la même session de formation ? Ceci pour éviter que certains n'osent pas parler, se disant « je ne vais pas dire du mal de mon hébergeur devant lui ... »

Lola Fitoussi et Fiona Dubois : C'est un des gros enjeux. Il y a par exemple en ce moment deux hébergeurs qui ont le pouvoir d'offrir ou de retirer un hébergement aux jeunes hébergés qui sont là. C'est une vraie question qui se pose : est-ce que ça empêche complètement de mettre en œuvre un temps en croisement des savoirs ou est-ce que ça demande une préparation en amont avec seulement les jeunes ? On veut construire un objectif commun, les jeunes et nous, et que ça change peut-être notre point de vue, mais qu'on travaille ensemble pour la même chose.

Isabelle Bouyer : On s'est dit que peut-être des membres du Mouvement ATD Quart Monde sur Paris pourraient se joindre à cette démarche de croisement prévue par l'association Paris d'Exil. Des contacts se sont pris dans l'atelier ce matin...

Hervé Lefeuvre et Suzanne Rosenberg présentent l'objectif prioritaire qu'ils se sont donné en tant que responsables du Réseau Participation, Croisement des savoirs.

Le contexte : Il y a quelques années le comité d'orientation du Réseau avait programmé plusieurs objectifs parmi lesquels il y avait le partenariat avec des associations militantes en proximité avec des populations en grande pauvreté et aussi avec comme combat, comme visée politique, la lutte contre la pauvreté, les injustices, le non-droit, etc. Si on s'en tient aux seules forces d'ATD Quart Monde qui sont importantes, mais pas suffisantes, le développement du croisement est compromis. On fera quelques actions, quelques formations dans l'année, très réussies pour certaines, mais ce n'est pas suffisant. Il faut se mettre avec d'autres pour soutenir la formation et l'engagement ensemble des personnes qui auraient envie de représenter leur milieu et d'apporter collectivement le savoir de leur milieu et le croiser avec d'autres. Depuis un an, un cycle de rencontres a lieu entre 5 associations (région Grand Ouest) : le centre socio-culturel des 3 Cités de Poitiers, l'Université Populaire des Parents, la Chaîne des savoirs, le collectif 'Pas sans nous 49' et deux groupes locaux d'ATD Quart Monde (Angers et Rennes).

Lors de ces rencontres, deux questions ont été travaillées pour échanger nos savoir-faire, les mettre en commun :

- comment on s'y prend dans chacune de nos associations pour aller à la rencontre des personnes qui ont la vie la plus difficile et qui n'ont pas l'occasion de prendre la parole, de s'exprimer, de se former, etc ?
- quand les personnes sont là, comment on fait pour passer d'une parole individuelle à une parole collective, comment on fait groupe, comment on apprend ensemble à construire une analyse, une réflexion pour la confronter avec d'autres acteurs ?

L'objectif pour 2019 : au moins 3 associations de plus à la fin de l'année 2019.

Questions, réactions

- Est-ce que par exemple on peut vous solliciter si on a des associations sur notre territoire qui veulent participer ?

Réponse : oui

- Est-ce que cela concerne toujours seulement le Grand Ouest de la France ?

Réponse : non, sortir du Grand Ouest est un sous-objectif...

Actualités du Réseau local, national, international

. Le projet « Bains douches, restaurant social » sur Nantes

Betty Dézalais et Hélène Ménard : Ce projet a été stoppé par la mairie de Nantes. Il y avait une dynamique collective des personnes accueillies dans ces deux structures. Parmi ces personnes, certaines étaient sans papiers. Cela posait une question politique pour les orientations du CCAS et posait problème aux professionnels parce que cela signifiait que certaines personnes avaient droit aux prestations et d'autres non. La personne qui pilotait le projet, qui a vécu une co-formation et qui portait le croisement, s'est rendu compte que les directives et les orientations politiques ne la suivaient pas dans cette démarche de croisement,

elle a démissionné de son poste.

Par rapport à l'utilisation du concept « Croisement des savoirs et des pratiques » écrit dans les papiers officiels de la ville Nantes sans référence à la charte ou à ATD Quart Monde, un rendez-vous a été demandé par la Présidente d'ATD Quart Monde aux deux élues concernés.

. IRTS (Institut Régional de Travail Social) Poitiers

Laurence Bidaud raconte le succès de la journée de sensibilisation au croisement des savoirs qui a eu lieu en octobre à l'IRTS de Poitiers avec le soutien du centre social des 3 cités et ATD Quart Monde : Des remises en cause de la formation ont été exprimées par des étudiants ainsi que des appréhensions de retours sur le terrain : 'mais comment je vais faire maintenant que je vois les choses un peu autrement ?' D'où la question de continuer à accompagner la réflexion que cette journée a provoquée, la maintenir en éveil pour pas qu'elle retombe aussi face à des réalités du terrain qui sont parfois quand même violentes, compliquées. Je voulais vous partager un peu notre enthousiasme et puis le fait effectivement de croire que c'est possible. Oui, c'est le début de beaucoup de choses, mais en même temps il faut aussi être entouré parce que les organismes de formation ne peuvent pas porter seuls, ce n'est pas possible, on n'a pas les compétences, on n'a pas les ressources.

Plusieurs IRTS expérimentent l'introduction du croisement dans la formation initiale et/ou continue.

L'UNAFORIS (Union Nationale des Acteurs de Formation et de Recherche en Intervention Sociale) fédère 130 centres de formations au travail social, venue plusieurs fois au Réseau, a produit **un guide de la participation** des personnes dans la formation dans lequel le croisement des savoirs est très largement référencé (cette publication est sur le site de l'UNAFORIS et des versions papiers sont mises à disposition).

. Projet école : Ateliers grande pauvreté et orientation

Clotilde Granado : Depuis 3 ans, ATD travaille sur la sur-orientation des enfants du milieu de la pauvreté vers les filières du handicap à l'école. 63% des enfants qui sortent de ces filières en sortent sans qualification. Trois week-ends de croisement des savoirs ont été réalisés avec 5 groupes de pairs : des militants d'ATD Quart Monde, des enseignants, des membres de l'Education nationale non enseignants, des parents citoyens et un groupe de chercheurs. Une tribune a été publiée, faisant appel à des écoles et des collèges pour faire une expérimentation pour que ces enfants réussissent leur scolarité dans le cursus ordinaire. Ce travail se fait en partenariat avec les syndicats, les mouvements pédagogiques, les fédérations de parents d'élèves.

Un rapport est consultable en ligne sur le site « ségrégation scolaire, ça suffit ». <https://www.atd-quartmonde.fr/theme/ecole/>

Il est distribué en version papier.

. Protection de l'enfance en Côtes d'Armor et Finistère

Marguerite Kamara relate la journée de restitution de la co-formation sur le thème de la protection de l'enfance avec des professionnels des départements du Finistère et des Côtes d'Armor, avec le partenariat d'ATD, d'ASKORIA, un centre de formation en travail social, et le CNFPT (Centre national de la fonction territoriale). La journée de restitution a eu lieu la semaine dernière. L'enjeu de cette journée était de réfléchir à des actions concrètes, des projets innovants de participation, des plans d'action à partir de cette co-formation. Les professionnels des deux départements ont mobilisé leur Directeur Général Adjoint action sociale et leurs services de formation, la responsable de l'observatoire départemental de la protection de l'enfance des Côtes d'Armor, des élus et les deux directeurs Enfance. Trois parents étaient présents. La demande des professionnels co-formés est de pouvoir continuer à faire réseau ensemble, rester en lien entre collègues des deux départements et être des personnes ressources auprès d'autres collègues qui ont encore du mal à comprendre ce qui doit pouvoir bouger au niveau des pratiques.

. La recherche internationale sur les dimensions de la pauvreté et leurs mesures

Françoise Ferrand : Il s'agit d'une recherche menée en partenariat avec l'université d'Oxford, qui est menée dans 6 pays, avec des chercheurs, des professionnels et des personnes en situation de pauvreté, en France, Etats-Unis, Royaume Uni, Tanzanie, Bangladesh et Bolivie. Dans ces 6 pays il y a une équipe de recherche mixte : chercheurs, professionnels et personnes en situation de pauvreté. Il n'y a pas que cette équipe de recherche, il y a des groupes de pairs dans les différents pays. Lors du dernier séminaire en octobre, ils ont mis en commun les différentes dimensions de la pauvreté qu'ils ont trouvées dans leurs différents pays en cherchant quels étaient les critères communs. C'était pendant une semaine en croisement des savoirs en plusieurs langues, un véritable travail avec un objectif de production - il faut toujours garder ça, le croisement des savoirs ce n'est pas un exercice, c'est pour produire quelque chose que tous les acteurs

pourront présenter et défendre après. Maintenant, dans chaque pays, ils écrivent les critères spécifiques à leur pays. La transmission des résultats est déjà prévue le 10 mai à l'OCDE.

. Formation qualifiante

Suzanne Rosenberg : Ce projet a pour but de permettre aux militants acteurs du croisement des savoirs d'avoir un diplôme reconnu nationalement, en rapport avec ce qu'ils ont acquis, avec leur savoir et après une formation. On mène ce projet en partenariat avec les CEMEA (centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active). Les diplômes retenus sont "moniteur éducateur" qui permet un accompagnement individuel et le "brevet professionnel de la jeunesse de l'éducation populaire et du sport", option animation sociale.

Mais on rencontre un certain nombre de problèmes qu'il faut prendre un par un pour obtenir les dérogations : la durée de la formation, le niveau scolaire normalement exigé pour entrer en formation, la validation collective des acquis d'expérience, la rémunération pendant le temps de la formation...

Isabelle Bouyer : La délégation nationale ATD France porte, soutient et est engagée dans ce projet de qualification professionnelle. Il y a eu un appel à projet au Ministère du travail qui permettait à toute association ou organisme d'innover. On y a répondu. On est très souvent dans des rendez-vous, des jurys, des choses pas très agréables... On doit rencontrer la personne au Ministère du travail qui est en charge de nous aider à casser les points de blocage. On ne sait pas encore combien de temps on mettra mais on a une bonne écoute et une reconnaissance de ce que fait ATD notamment sur la question du croisement des savoirs.

Françoise Ferrand : C'est un combat qui vaut le coup, parce que ce n'est pas seulement pour une promotion, c'est vraiment pour faire bouger les lignes de la formation professionnelle.

. Espace collaboratif « Construire les savoirs avec tou.te.s »

Suzanne Rosenberg : Un séminaire sur l'épistémologie des recherches participatives et en croisement des savoirs avec des personnes en situation de pauvreté a été organisé en partenariat ATD Quart Monde et le Cnam (Conservatoire National des Arts et Métiers) et la participation d'ODENORE (Observatoire des non recours aux droits et services). Ce séminaire a produit un Appel pour le développement des recherches participatives en croisement des savoirs et a proposé un Espace collaboratif permanent pour creuser les questions abordées au séminaire. Par exemple, est-ce que le savoir des personnes en situation de pauvreté est un véritable savoir ? Il y a des chercheurs qui affirment que non, ce n'est pas un savoir, ce sont des connaissances ; d'autres qui affirment que oui. Un colloque au CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) en mars 2017 a été l'occasion d'une reconnaissance de la validité scientifique de la démarche du croisement des savoirs et a confirmé la création d'un espace collaboratif.

L'espace collaboratif s'est réuni avec les trois parties : les personnes en situation de pauvreté, les chercheurs et les professionnels, dans le but d'élargir l'audience, de mettre à l'épreuve des recherches en croisement ou des recherches participatives et les travailler avec ces trois points de vue.

La prochaine réunion est au mois de juin, mais entre temps il va y avoir des travaux intermédiaires pour les trois groupes de pairs. Elisabeth Verzat est chargée du groupe avec les militants : il y a des militants des 3 Cités à Poitiers, des militants des Universités Populaires de Parents et des militants ATD. Les chercheurs vont faire un petit colloque. Et pour les praticiens, on a un gros travail d'investissement à faire.

Françoise Ferrand : Une piste d'avenir est qu'il y a de plus en plus de doctorants qui demandent à faire une recherche sur le croisement des savoirs, pas une recherche en croisement des savoirs, mais faire une recherche sur le croisement des savoirs. Et pour ça, on a trié, on a fait un énorme travail d'archivage de toute la mémoire de cette démarche en croisement des savoirs à Baillet, au centre international d'archivage et de mémoire ATD Quart Monde, pour trier ce qui était consultable ou non pour des chercheurs.

• LES PARTICIPANTS.ES :

• Balaguer Alberto, Barrès Maïté, Bertho Caroline, Bidaud Laurence, Blunski-Ackermann Marie-Rose, Bouyer Isabelle, Chauvet Sabine, Dazet Flore, Dézalais Betty, Dipoko Danielle, Dubois Fiona, Ferrand Françoise, Figueira Clarissa, Fitoussi Lola, Fontagnier Marie-Agnès, Gélina Murielle, Godin Laurent, Granado Clotilde, Grayon Anouk, Greiveldinger Noëlle, Jolyot Laurine, Kamara Marguerite, Langlais Bruno, Lefeuvre Hervé, Lévy Marc, Marechal Marie-Agnès, Ménard Hélène, More-Chevalier Lise, Noiran Sandy, Picherie Claudine, Prieur Elisabeth, Prieur Jean-Gabriel, Riffault Françoise, Rosenberg Suzanne, Verzat Elisabeth, Verzat Xavier.

Prochaine Journée d'étude : le samedi 22 juin 2019 à Montreuil